



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de WREDE (Martin), DE SENARCLENS (Vanessa), « Note éditoriale », *Journal d'un voyage en Italie et en Allemagne (1721-1722)*, NECKER (Charles-Frédéric), p. 7-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14843-2.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14843-2.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE ÉDITORIALE

Le *Journal d'un voyage en Italie et en Allemagne fait par Monsieur Charles Frédéric Necker de Custrin Professeur en Droit Public à Genève* comprend de nombreuses références à des personnes et des œuvres d'art. Nous avons fait le maximum pour tenter de les identifier toutes, sans y parvenir. Lorsqu'un nom propre n'est pas suivi d'une note, soit il a déjà été identifié lors d'une précédente occurrence, facile à retrouver grâce à l'index, soit nos recherches sont restées vaines.

L'usage du Français de Charles-Frédéric Necker est marqué par son origine allemande. Son texte comprend des germanismes mais aussi des emprunts à l'italien que nous avons laissés tels quels.

Nous avons gardé l'orthographe originale tant des noms de lieux que de personnes. Pour une plus grande clarté, nous avons ajouté des virgules et des paragraphes dans le texte. Nous avons en revanche systématiquement modernisé l'orthographe (*trouvait* au lieu de *trouvoit* ; *reçut* au lieu de *receut* ; *après-midi* au lieu de *apres midy* etc.). Nous avons en outre corrigé çà et là quelques fautes d'accord (pluriels oubliés, participes passés) et quelques rares erreurs de langue (confusion entre hôtel et autel). Les abréviations ont été résolues, les soulignements, très aléatoires, n'ont pas été repris. Certains mots, ou fragments de mots manquants, ont été ajoutés entre crochets. Les passages écrits en marge et signalés par des astérisques ont été intégrés dans le texte.

Le *Journal* comprend une dizaine de croquis griffonnés dans les marges que nous ne reproduisons pas.

Necker navigue dans la société nobiliaire de son temps. Son *Journal* évoque un nombre considérable de nobles ou de princes, surtout allemands. En les identifiant dans les notes, nous avons dû conjuguer plusieurs conventions : Les noms, prénoms, particules et titres des princes régnants, des comtes immédiats du Saint-Empire ou des membres de ces maisons souveraines (ou d'un statut quasiment semblable...) sont traduits en français (par exemple le roi Auguste II de Pologne, le

duc Léopold-Eberhard de Wurtemberg-Montbéliard, le comte Albert-Wolfgang de Schaumburg-Lippe). En revanche, seuls les titres (baron, comte, marquis) des membres de la noblesse médiata ou de la petite noblesse sont traduits (par exemple Necker mentionne « Monsieur de Bothmer » ou « Monsieur de Bernstorff » ; on lira en note « le baron Carl Ludwig von Bothmer », « le comte Andreas Gottlieb von Bernstorff »). Comme dans l'espace germanique le titre précède le nom, suivre cet usage évite d'associer un titre français à une particule allemande.



FIG. 1 – Portrait non daté de Charles-Frédéric Necker, artiste inconnu.  
Reproduction autorisée par la Fondation Charles Frédéric Necker, Genève.